

Invitation de l'Iran au G7 : coup de poker menteur manqué de l'amateur Macron

écrit par Christine Tasin | 26 août 2019



Macron a, une fois de plus, tenté de forcer la main de ses amis et ennemis pour se faire mousser, pour se faire une réputation d'homme de réseaux, d'homme avec le bras long.

Macron a, une fois de plus, essayé de masquer ses désaccords avec Trump en faisant Patatras.

Les rêves de Macron ?

La France veut aussi pratiquer [sa propre politique sur le dossier iranien](#), en prenant ses distances vis-à-vis de celle pratiquée par [l'administration Trump](#). Et Emmanuel Macron s'est résolument placé en médiateur de la crise.

En effet, depuis le retrait unilatéral des Etats-Unis de l'accord de Vienne, les tensions sont légion. L'Union européenne et la France en tête, a décidé de mettre en place un mécanisme censé permettre de contourner les sanctions américaines. C'est pour essayer de sauver l'accord de Vienne qu'Emmanuel Macron recevra le 23 août le ministre iranien des Affaires étrangères. «J'aurai dans les prochaines heures, avant le G7, une réunion avec les Iraniens pour essayer de proposer des

choses», a déclaré le président le 21 août devant la presse. «Il y a des propositions sur la table [...] et nous allons travailler sur ces propositions», [a de son côté réagi le ministre iranien des Affaires étrangères, Mohammad Javad Zarif](#), indiquant ainsi que son gouvernement était disposé à négocier avec Paris.

Le président français espère à cet effet arriver au sommet de Biarritz le 24 août avec des garanties iraniennes. Ce qui lui donnera une prestance internationale de premier plan. Mais cette hyperactivité sur la scène internationale suffira-t-elle à ce que sa rentrée politique soit une réussite ? En effet, sur le plan intérieur, de nombreux dossiers brûlants attendent le chef de l'Etat : [réforme des retraites](#), [loi bioéthique](#), [grogne des agriculteurs](#), [crise des urgences](#), sont au menu de la rentrée présidentielle.

<https://français.rt.com/france/65164-macron-tente-briller-international-malgre-les-dossiers-brulants-de-la-rentree-hexagonale>

Pour en savoir plus sur l'accord de Vienne, c'est ici : https://fr.wikipedia.org/wiki/Accord_de_Vienne_sur_le_nucléaire_iranien

La claque dans la figure que Macron s'est prise au G7 :

Emmanuel Macron se rêverait en médiateur des crises internationales. A l'occasion du G7 qu'il préside cette année, le chef de l'Etat français avait préparé un véritable coup de poker sur le dossier du nucléaire iranien, qui en aurait fait, en cas de réussite, un candidat légitime pour enfiler le costume. Mais aurait-il mal analysé le jeu de ses adversaires, et plus encore celui de ses partenaires ? Retour sur une séquence confuse qui pourrait entamer la crédibilité du chef d'Etat – et de la diplomatie française – sur la scène internationale.

Lire aussi



Amateurisme diplomatique? Recadré par Trump, Macron reconnaît ne pas avoir été mandaté par le G7

La visite surprise du ministre iranien des Affaires étrangères Mohammad Javad Zarif au G7 à Biarritz ce 25 août, sur invitation expresse de Paris, était bien partie pour constituer le point d'orgue d'une journée qui annonçait des avancées significatives dans le dossier iranien. Et pour cause, en fin de matinée, **une source diplomatique française avait fait savoir à l'AFP que les dirigeants du G7 avaient «convenu de mandater» le** président français pour mener le dialogue avec Téhéran, et qu'Emmanuel Macron aurait pour mission «d'adresser un message» à l'Iran sur la base des échanges ayant eu lieu lors de ce sommet.

Si l'on imagine sans mal que le président français, anticipant la venue de Mohammad Javad Zarif, a fait son possible pour pousser ses alliés à trouver une position commune afin qu'il puisse endosser le rôle de médiateur face à Téhéran, la diplomatie française a visiblement mis la charrue avant les bœufs. **Quelques minutes après le message du quai d'Orsay, Donald Trump a en effet répondu qu'il n'avait «pas discuté» d'un éventuel message commun à l'Iran, sans même prendre la peine d'évoquer un quelconque mandat du président français sur ce dossier. Placé dans une position délicate, Emmanuel Macron a été contraint de reconnaître qu'il n'avait pas reçu «de mandat formel du G7» pour discuter avec Téhéran, et a en outre**

été contraint de laisser planer le doute sur une éventuelle déclaration commune.

Crispation de Washington, Berlin reste de marbre

Il y a fort à parier que Paris espérait se trouver en meilleure position lorsque l'avion du chef de la diplomatie iranienne a atterri. Ayant échoué dans sa stratégie initiale, le Quai d'Orsay a alors fait son possible pour limiter la casse. Dans des confidences glissées à l'AFP, une source diplomatique a laissé entendre que la partie française avait informé en amont son homologue américaine de la venue de Mohammad Javad Zarif. Réponse catégorique d'un responsable de la Maison Blanche cité par Reuters, selon qui Donald Trump n'a pas été prévenu à l'avance.

Au-delà des Etats-Unis, qui se sont retirés de l'accord sur le nucléaire et dont les positions sur le dossier sont sensiblement éloignées de celles de Paris, l'initiative de la diplomatie française n'a pas davantage récolté l'assentiment de Berlin. Le palais présidentiel de l'Elysée a beau avoir précisé que des conseillers diplomatiques allemands et britanniques avaient été associés à une partie de la réunion, Angela Merkel n'a pas hésité à se désolidariser de l'initiative d'Emmanuel Macron, estimant que la rencontre entre Mohammad Javad Zarif et une délégation française constituait un «événement parallèle», et ne faisait aucunement partie du G7 proprement dit. La chancelière allemande, qui n'aurait été prévenue de la visite de Mohammad Javad Zarif que deux heures avant celle-ci, selon [une journaliste de NBC](#), n'aurait-elle pas particulièrement apprécié la surprise ?

Pour couronner le tout, cette séquence diplomatique ne semble pas avoir apporté de réel progrès, même symboliques, en termes de négociations avec l'Iran, dont le ministre des Affaires

étrangères avait déjà [rencontré Emmanuel Macron](#) seulement deux jours auparavant, le 23 août.

Selon une source diplomatique iranienne citée par Reuters, l'Iran a en effet rejeté ce 25 août toute négociation sur ses capacités balistiques incluse dans le cadre de la proposition française. «*Le chemin est difficile, mais ça vaut la peine d'essayer*», a conclu le chef de la diplomatie iranienne dans un tweet. Une vision partagée par Emmanuel Macron ?

<https://français.rt.com/international/65280-g7-coup-poker-manque-macron-dossier-iranien>